

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Les archives seigneuriales et celles des établissements religieux ont été dispersées »

Ce livre, enrichi d'une vingtaine de planches, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 460 titres à ce jour. « Au milieu de l'agitation et du désordre causés par les événements considérables qui se sont accomplis à la fin du siècle dernier, bien des documents précieux ont disparu, écrit l'auteur dans sa préface. Les archives seigneuriales et celles des établissements religieux ont été dispersées, trop souvent détruites. La paroisse d'Élincourt n'a point été épargnée ; ses archives ont

Bientôt réédité ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE

Notice historique et archéologique

Au lieu-dit Le Jonquoy, un chapiteau de pierre parfaitement conservé

Par **A. PEYRECAVE**

Commune du département de l'Oise (canton de Lassigny, arrondissement de Compiègne), Élincourt-Sainte-Marguerite a une origine très ancienne : on a, en effet, découvert sur son territoire des instruments (1873, hache de pierre dans le jardin du sieur Devillers) et des sépultures au lieu-dit *Le Rosier* datant de l'époque celtique (1842), ainsi que différents objets de la période gallo-romaine (des tuiles et un sarcophage

près du château de Bellinglise, 1861) et en 1875, au lieu-dit *Le Jonquoy*, un chapiteau de pierre parfaitement conservé, monument chrétien des premiers siècles. Son appellation originelle, *Aquilincurtis*, est mentionnée pour la première fois dans une charte de 922, selon laquelle il était stipulé que le village d'Élincourt, ainsi que la chapelle de Sainte-Marguerite « et autres biens », était séparé du domaine royal et donné aux religieux de Saint-Corneille de Compiègne. La chapelle en question, construite au VI^e ou VII^e siècle, était dotée d'un presbytère et des revenus nécessaires aux frais du culte et aux besoins d'un prêtre qui le desservait.



été brûlées à Monchy-Humières ; un enfant du pays se vante, dans un opuscule de peu de valeur, d'avoir présidé à leur destruction. Le prieuré a été aliéné comme propriété nationale. Nous n'avons eu d'autre but que de sauver de l'oubli, de la ruine peut-être, les documents que nous avons pu rencontrer concernant notre commune et que nous reproduisons en ordre chronologique. Notre travail est divisé en neuf parties, chacune d'elles intéressant Élincourt, mais n'ayant entre elles que peu ou point de rapport. »

Un panorama complet, à travers le temps et l'espace, d'Élincourt-Sainte-Marguerite

La monographie d'A. Peyrecave est composée d'une vingtaine de rubriques sur Élincourt-Sainte-Marguerite, dans lesquelles toutes les époques, des origines à la fin du XIX^e siècle, toutes les institutions et tous les édifices, tous les lieux et les domaines sont évoqués avec leur origine et leur histoire. Ainsi les vestiges celtiques et gallo-romains sont recensés avec une grande précision et ils peuvent même constituer le but de promenades et d'excursions. L'histoire de la paroisse, des églises qui se sont succédé (la seconde ayant été édifiée en 1127) et du prieuré de Sainte-Marguerite (1119), devenu conventuel en 1245, est restituée. Quant aux fiefs de Francières, du Bos, du Bois-Brion, de Marfontaine avec son manoir, de Mouy et de la maison seigneuriale de Montdarlin, ainsi que la châtelainie de Beauvoir (1276), ils sont décrits dans tous leurs aspects. La maladrerie, fondée au début du XIII^e siècle, n'est pas oubliée (lettres de dotation du comte de Saint-Pol) ; et l'on trouve aussi les lieux-dits, les cours d'eau et les routes anciennes, les rues et les croix, les places et les puits, le pressoir banal et les hameaux, ainsi que les moulins sur le Matz et sur le Ronne et l'évolution de la population de 1720 à 1885... Autrement dit, un panorama complet, à travers le temps et l'espace, d'Élincourt-Sainte-Marguerite.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2466 TITRES**

**75 TITRES
SUR L'OISE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

NOTICE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE D'ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE

Membre titulaire de la Société historique de Compiègne, A. Peyrecave a relevé un véritable défi en consacrant une monographie, devenue depuis plus d'un siècle un ouvrage de référence, à Élincourt-Sainte-Marguerite, village de l'Oise au passé prestigieux. Intéressé au plus haut point, en tant qu'archéologue, par les découvertes qu'on avait faites sur le terroir d'objets divers et de sépultures « appartenant soit à l'époque celtique, soit à l'époque gallo-romaine », il décida, en effet, de mener à bien ce projet, alors que les archives de la paroisse avaient été brûlées. Au terme d'un travail de recherche considérable qui lui permit de retrouver des documents essentiels sur Élincourt et son prieuré, illustrations à l'appui (20 planches sur l'église Sainte-Marie, l'église Sainte-Marguerite après sa reconstruction en 1127, le prieuré, le manoir de Marfontaine, les ruines du château de Beauvoir en 1860...), il retrace ici l'histoire étonnante d'Élincourt-Sainte-Marguerite, des origines à la fin du XIX^e siècle.

Suivant une démarche chronologique, il recense d'abord d'une manière très détaillée les vestiges celtiques et gallo-romains retrouvés sur le territoire, avant d'étudier l'organisation et la vie de la paroisse jadis (évêché de Beauvais, archidiaconé de Breteuil, doyenné de Coudun), la première église ayant été édifée au VI^e ou VII^e siècle. Ensuite, il évoque le prieuré de Sainte-Marguerite, établissement social en 1119 et prieuré conventuel à partir de 1245, puis la maladrerie, créée à la suite des Croisades (XIII^e siècle), qui dépendait de l'évêché diocésain et qui « rendit de grands services ». Après quoi, il restitue la division territoriale sous l'Ancien Régime (fiefs de Francières, du Bos, Brion...), il s'attache à des lieux importants comme le manoir de Marfontaine – le plus ancien document à son sujet remontant à 1165 – et la châellenie de Beauvoir, où Jeanne d'Arc a vraisemblablement séjourné en mai 1430 après sa capture. Autres étapes de ce voyage dans le temps : le fief de Mouy et la maison de Mont-d'Arlin, ainsi que les nombreux lieux-dits...

**Réédition du livre intitulé *Élincourt-Sainte-Marguerite. Notice historique et archéologique*, paru en 1888.
Réf. : 868-2466. Format : 14 x 20. 206 pages. Prix : 25 € Parution : juin 2006.**

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2006
Réf. 868-2466

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « **NOTICE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE D'ÉLINCOURT-SAINTE-MARGUERITE** » :

..... ex. au prix de 25 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (306 pages)
– 2 374 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.